

# Observation n°19

Déposé le 10 Juillet 2022

Par Delattre Olivier

En tant qu'habitant de Millau, je me sens concerné et impliqué par les crises majeures du Réchauffement Climatique, de l'Energie, de l'Eau et de la Biodiversité auxquelles nous sommes tous collectivement confrontés. A ce titre, le projet Véol sur Verrières qui propose l'implantation de 5 éoliennes me concerne en tant que voisin et citoyen.

Ce projet présente le gros avantage d'être piloté par des élus cherchant non pas à tirer des profits d'une activité industrielle et de gisements de vents, mais souhaitant agir à leur niveau contre les crises que nous traversons. Il a des vertus sociétales et pédagogiques majeures, permettant à tous les habitants du secteur de s'impliquer dans une solution concrète afin de sortir des énergies fossiles. Les retombées économiques de la production d'électricité bénéficieront non pas à des investisseurs lointains et sans scrupules, mais aux collectivités locales et aux habitants.

A ce titre, je considère que ce projet est exemplaire et innovant dans la Région Occitanie : il montre que la question de la crise énergétique et environnementale peut être traitée à un échelon local, en suscitant la mobilisation et l'implication de tous. Ce projet et la façon dont il a été construit aura un impact positif en réduisant les émissions de Co2 et notre dépendance énergétique. A son échelle bien entendu ! Mais c'est justement cette échelle qui me paraît intéressante parce que c'est la nôtre, celle qui nous concerne et nous implique localement à travers les choix et les priorités que nous sommes désormais tenus de prendre.

Oui, ce projet n'est pas parfait : certains pourront regretter son impact sur le paysage et suggérer de développer de l'éolien dans d'autres régions moins bien équipées. Ce qui me tracasse le plus est l'impact potentiel sur les actions de réintroduction et de préservation des vautours vivant à proximité. L'étude d'impact environnemental a en effet pointé cet enjeu comme majeur pour ce projet. Des solutions ont été proposées, parmi lesquelles l'installation de caméras sur chaque mats et le déplacement de sites de nourrissage des vautours. D'autres solutions existent et commencent à faire leurs preuves : en Norvège, le fait de peindre en noir l'une des pales des éoliennes permet de faire baisser la mortalité de 70%.

Il me semble que les crises auxquelles nous sommes collectivement confrontés aujourd'hui sont telles que nous ne saurons pas agir efficacement en restant chacun arc-boutés sur son point de vue ou sa discipline. Le principal défi qui nous attend est bien là à mon avis : comment arriver à avancer, à faire ensemble des choix raisonnés et raisonnables tenant compte des différentes questions majeures (les différentes crises systémiques déjà cités), sans s'écouter, s'entendre, se parler et arriver à des compromis ? Comment « avancer » si on demande à des projets qui sont exemplaires sur bien des aspects d'être parfaits et irréprochables ?

Les crises que nous rencontrons sont systémiques, interdépendantes. Si chacun, chaque collectivité, chaque association, chaque « bénévole » se concentre sur un seul de ces enjeux, inmanquablement nous serons amenés à nous opposer au lieu de co-construire des solutions. Je ne crois pas que le rapport de force et la lutte partisane soit la meilleure stratégie pour « nous en sortir ».

Après avoir pesé le pour et le contre, je pense que les enjeux climatiques, sociétaux et énergétiques liés à ce projet sont tels que je considère que les solutions proposées pour limiter son impact sur la biodiversité sont acceptables, d'autant plus que nous savons que ces technologies de protection de la faune vont s'améliorer avec le temps.

Je suis donc globalement favorable à ce projet.

---

---